

# '02

L'esprit du luxe,  
le luxe avec esprit

## Venise se réinvente en capitale du luxe

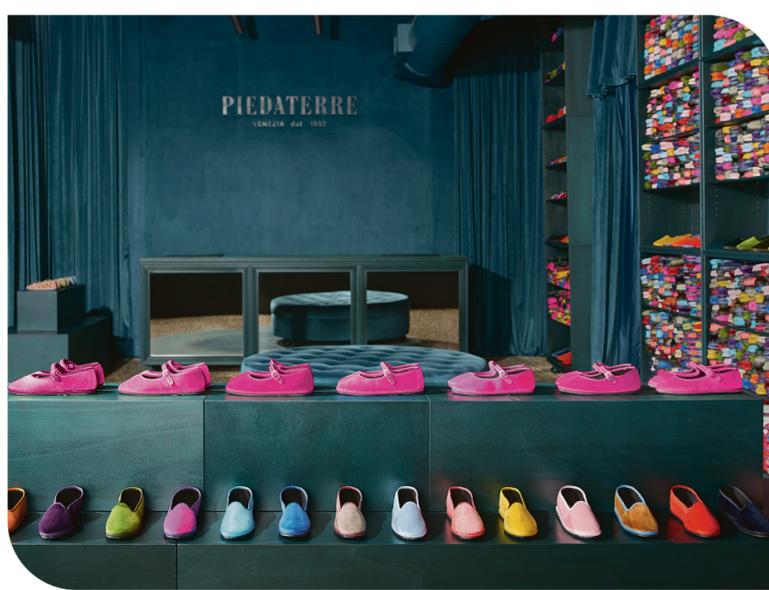
S'il est un symbole fort de cette renaissance, c'est bien le retour sur le devant de la scène d'une pépite vénitienne: Fortuny, qui fête ses cent ans.

La maison de tissus de la Giudecca est dotée de l'un des plus vastes jardins privés de la ville. « Venise, c'est Fortuny et Fortuny, c'est Venise », s'enthousiasme l'américain Maury Riad, co-proprétaire avec son frère Mickey de la seule marque de luxe à disposer d'une usine à Venise. Nouveau showroom, nouveau directeur artistique, l'institution vénitienne est à l'image de sa ville natale, en pleine ébullition.

En janvier, pour la première fois, la maison connue pour ses plissés de soie va défiler à Paris. « C'est un secret bien gardé, personne ne pénètre jamais dans les ateliers. Même les commerciaux n'ont pas le droit. Mario Fortuny disait que l'humidité de

l'air et les conditions à Venise en faisaient le seul endroit où l'on pouvait produire ce tissu longtemps copié, jamais égalé », poursuit le propriétaire.

**Post-covid, la cité des Doges connaît une véritable renaissance. Centenaire de Fortuny, nouvelles fondations d'art, palaces, maisons de luxe qui s'y installent apportent une nouvelle aura à la Sérénissime**



De l'institution Fortuny qui fête ses cent ans, aux douillots slippers Piedaterre, inspirés des gondoliers et plébiscités par les élégants du monde entier, la Sérénissime a le vent en poupe.

Venise a une âme singulière, il y réside un esprit cosmopolite qui raconte une histoire en phase avec les valeurs en hausse du moment. La ville fait rêver, elle concentre des trésors d'art et d'artisanat qui fascinent. Les plus grands peintres, les sculpteurs et architectes les plus réputés, les écrivains, les musiciens, sont tous passés ici.

Aujourd'hui, une nouvelle génération de Vénitiens internationaux s'installent sur le Grand Canal, comme le décorateur Chahan Minassian, le créateur Edgardo Osorio, la collectionneuse d'art contemporain Cathy Vedovi, le curateur Amin Jaffer, conservateur de la collection Al Thani. Mais aussi Stuart Parr, propriétaire de la marque de pantoufles vénitienes, inspirées des friulane de gondoliers Piedaterre, qui vient

d'ouvrir une ravissante nouvelle boutique. Sans oublier Elizabeth Royer, galeriste, et l'auteure Servane Giol. Ce sont eux qui façonnent le dynamisme de la Sérénissime par leurs entreprises, leur entretient. Ils encouragent leurs amis à acheter à Venise, à rénover et investir.

Sans compter la biennale d'art contemporain qui attire le gratin et toutes les marques de luxe. Cartier, partenaire de la Mostra, le festival international du film, se réjouit de ce renouveau. La maison de la rue de la Paix accompagne d'ailleurs, comme sa maison-mère, le groupe Richemont, Homo Faber. Créé avec leur soutien, l'évènement attire tous les pontes de la planète luxe et de l'artisanat. Rolex, mécène important, soutient des initiatives architecturales à Venise. En mai dernier, Louis

Vuitton, qui a sorti son premier guide consacré à Venise, a aussi réaffirmé son intérêt pour son patrimoine vivant, en finançant entièrement la restauration du bâtiment Ca' d'Oro. En moins d'un an, trois nouvelles fondations privées ont ouvert leurs portes. Nicolas Berggruen vient d'inaugurer son musée dans un ancien palais. Patrizia Sandretto a acheté une île dédiée et, l'an dernier, les propriétaires de la marque de cosmétiques Valmont ont également investi dans une fondation. Les locaux tirent la leçon du Covid et se tournent vers un tourisme haut-de-gamme, à valeur ajoutée plus forte.

L'hôtel San Regis, ouvert en 2019, fait la course en tête parmi les palaces de la ville. Il a fait appel à l'artiste français Olivier Masmonteil qui a réalisé des tableaux en hommage aux collections du

palais des Doges et à un ancien habitué: Monet. Des attentions à destination d'une clientèle huppée qui dépense sans compter dans la cité lacustre. Paradoxalement, la ville, qui était un point de rencontre commercial et financier depuis le Moyen Âge, avait vu son pouvoir économique décliner à mesure que le tourisme de masse la plébiscitait.

Aymeric Mantoux

Flashez ici pour découvrir en images, la fabrication magistrale d'une lampe de la collection Studio 1907.



## Dans les pas de Christian Dior



Depuis son ouverture à Paris, rue François 1<sup>er</sup>, en mars 2022, la Galerie Dior ne désemplit pas.

Plus de 300 000 visiteurs s'y sont déjà pressés, alimentant les récits contés par les grandes maisons de luxe. A travers ce concept de galerie-musée 3.0, la maison de couture déroule un « storytelling » et une expérience client ultime. A travers les 2 000 mètres carrés de la Galerie Dior, la griffe y cultive l'art du spectacle, grâce à une stupéfiante scénographie, imaginée par Nathalie

Crinière. Véritable lieu d'histoire où se mêlent récits de vie et pièces d'archives du créateur, la Galerie Dior permet d'en savoir plus sur cette figure de la mode du XX<sup>e</sup> siècle, au gré de différentes thématiques.

Si certaines pièces revendiquent une ambiance à la sobriété assumée, d'autres, au contraire, plongent ces œuvres de textile dans des décors exceptionnels. La flore et les jardins enchantés, si chers au couturier, se dévoilent dans une mise en scène renversante. Dans un décor végétalisé plongé dans l'obscurité, se révèlent des robes aux motifs ou aux formes florales, qui, en captant la lumière, provoquent un somptueux dégradé de couleurs.

Un peu plus loin, l'on pénètre dans le bureau de Christian Dior. C'est là qu'il transformait ses idées en croquis, avant de prendre forme dans les ateliers.

Qu'il s'agisse de raconter l'histoire de son emblématique

parfum J'adore ou de mettre en avant ses archives et créations plus ou moins emblématiques, la Galerie Dior est amenée à régulièrement évoluer.

Avec une sélection de robes repensées, la Galerie Dior accueille actuellement, les nouvelles œuvres des artistes Sarah Moon, Brigitte Nierdermaier ou encore Eva Jospin qui a spécialement réalisé une broderie onirique pour cet écrin à découvrir sans plus tarder.

Hugo Moret

Flashez ici pour écouter la designer Nathalie Crinière expliquer comment elle a conçu la scénographie de la Galerie Dior.



## L'art de ménager sa monture



L'on aurait tort de s'arrêter à l'ambiance très design de sa boutique parisienne, sise rue des Pyramides et signée du designer et maître d'art Pierre Bonnefille.

L'Ingénieur Chevallier est en réalité le plus ancien opticien de Paris. La griffe a été fondée en 1740 par l'appareilleur officiel du roi. Un Géo Trouvetout à qui l'on doit de nombreuses inventions, et notamment celle du microscope solaire ou encore des jumelles de théâtre. Il fut d'ailleurs maintes fois récompensé par l'Académie des Sciences pour ses instruments de mesure d'optique.

Si la griffe renaît aujourd'hui de ses cendres, c'est sous l'impulsion de la famille Bonnet. Experte en lunettes, elle peut se targuer de façonner depuis quatre générations des montures sur-mesure pour des personnalités aussi variées que Le Corbusier, Jacques Chirac ou Yves Saint Laurent.

En remettant l'Ingénieur Chevallier en selle, la maison-mère souhaite aussi démocratiser son offre. En effet, la griffe se veut plus accessible que Maison

Bonnet et propose aussi, en plus d'une sélection triée sur le volet, ses propres modèles en « prêt-à-chausser », confectionnés dans ses ateliers.

Chaque paire est ajustée selon la morphologie de chaque client. Du chaussant parfait du nez (qu'il soit plat, aquilin ou de boxeur), à l'inclinaison optimale des courbes de branches pour un duo confort-vue absolu, les ingénieurs lunettiers sont capables de faire des miracles. Ils s'appuient sur leur expertise dans la sur-mesure, éternelle de père en fils chez Maison Bonnet.

Mais la force de la griffe est aussi d'offrir à sa clientèle une curation des lunettes les plus chics de la planète. Souvent façonnées à la main et en toute petite série par la crème des artisans (du Japon, aux Etats-Unis, en passant par la Scandinavie), ces lunettes conjuguent qualité hors-pair et style inédit. Côté matières, on a l'embaras du choix. De la corne au titane, en passant par le bi-acétate, l'argent ou l'or massif. Certains modèles exclusifs, sont

introuvables ailleurs que dans leur architecturale boutique parisienne de la rue des Pyramides qui dispose aussi d'un atelier. Mention spéciale pour les montures en métal chic aux ravissantes branches... télescopiques.

A mille lieues des usines standardisées qui inondent le marché de la lunette, de modèles clonés et sans saveur, l'Ingénieur Chevallier propose une offre qui conjugue qualité et forte personnalité. Une pépite à découvrir d'urgence!

Marine de La Horie  
@02\_lopinion

Flashez ici pour découvrir la maison-mère de l'Ingénieur Chevallier, le lunettier sur-mesure Maison Bonnet.

